

INFOS

RANDONNÉES

du pays de Revigny

Communauté de communes du PAys de RevignY (COPARY)

2, Place Pierre Gaxotte - 55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN
03 29 78 75 69
www.copary.fr -  cultureencopary
randonnees@copary.fr

Point d'Information Touristique - Camping

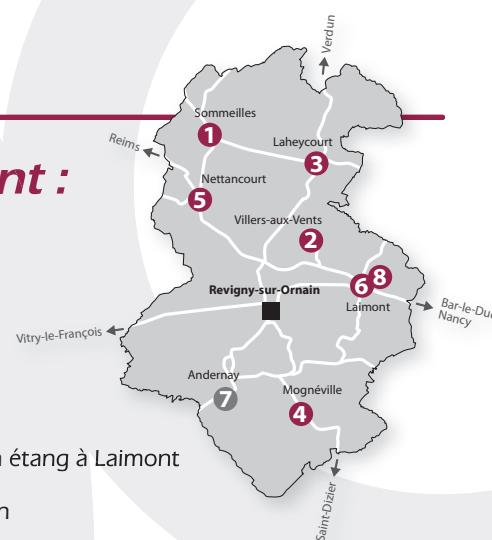
Rue du stade - 55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN
03 29 78 73 34
contact@ot-revigny-ornain.fr

Office de Tourisme Meuse Grand Sud

7 rue Jeanne d'Arc - 55000 BAR-LE-DUC
03 29 79 11 13
www.tourisme-barleduc.fr

A découvrir également :

- 🔊 1- La boucle des Girollis
- 🔊 2 - La boucle d'Éole
- 🔊 3 - La boucle du Chêne Henriot
- 🔊 4 - La boucle des Aulnes
- 🔊 5 - La boucle des Boudières
- 🔊 6 - La boucle de la Forestière
- 🔊 7 - La boucle de l'Etang à Andernay
- 🔊 8 - Le sentier pédagogique de l'Ancien étang à Laimont
- Le circuit urbain de Revigny-sur-Ornain



Retrouvez l'ensemble de nos sentiers en version téléchargeable papier ou audio sur notre site Internet : www.copary.fr

Imprimé sur papier recyclé



Boucle de Neptune

Livret d'accompagnement de la randonnée



Version audio disponible sur www.copary.fr

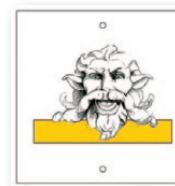




Charte du randonneur

-  Restons sur les chemins balisés
-  Ayons un équipement adapté : chaussures de marche, eau, vêtement de pluie
-  Renseignons-nous en période de chasse auprès des communes concernées
-  Respectons la tranquillité des lieux
-  Soyons prudents lorsque l'itinéraire traverse un axe routier
-  Tenons les chiens en laisse
-  Ne jetons rien en chemin, récupérons soigneusement déchets et papiers
-  Apprenons à connaître la flore et la faune, sans déranger les animaux, ni cueillir les fleurs
-  N'allumons pas de feu

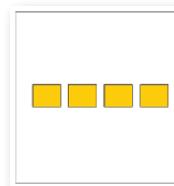
Les panneaux de balisage



Itinéraire principal



Itinéraire principal
(dans les villages)



Itinéraire de liaison



Curiosité

Après avoir traversé la Départementale N° 995 et remonté une paisible allée bordée de maisons récentes, vous rejoindrez le poste 1 par la rue principale du village. Profitez-en pour découvrir d'autres éléments du patrimoine bâti d'Andernay.

- Au numéro 42, belle maison en appareillage de pierres apparent avec corniches d'étage et de toit.
- Au numéro 31, maison en brique rouge incluant corps de ferme et corps d'habitation.
- Au numéro 27, maison avec rez-de-chaussée en très grosses pierres taillées ainsi que tout le porterie. Mais le premier étage d'habitation est en ossature bois ce que vous ne verrez quasiment pas ailleurs que dans le Perthois meusien !
- Aux numéros 20 et 22, belles façades en briques d'argile aux délicates nuances de rose et de rouge, rythmées par des entablements de pierre.

Ici se termine la boucle de Neptune. Nous espérons que la promenade vous a été agréable.

À bientôt, sur une autre boucle des Randonnées du Pays de Revigny

Responsable du projet : Christophe Maginot, vice-Président de la COPARY, assisté de Cédric Parent

Référents, aide aux repérages : Marc Mayeur, Maire, pour le territoire d'Andernay et Jean Petiot, pour le territoire de Contrisson

Conception, rédaction, illustration et version audio : Sylvain Thomassin

COPARY (Communauté de communes du Pays de Revigny)

2, place Pierre Gaxotte

55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN

Tél. : 03 29 78 75 69

Contact e-mail : randonnees@copary.fr

Information, téléchargement du guide en version papier ou en version audio : www.copary.fr

Version papier disponible au siège de la COPARY, dans les mairies d'Andernay et Contrisson, au Point d'Information Touristique de Revigny-sur-Ornain (Tél. : 03 29 78 73 34) et à l'Office de Tourisme Meuse Grand Sud (Tél. : 03 29 79 11 13).

Copyright : COPARY, avril 2009, novembre 2018 pour la présente version

7 - La boucle de Neptune

Village d'accueil : Andernay

Départ : abreuvoir de la place de l'église, devant le panneau des Randonnées

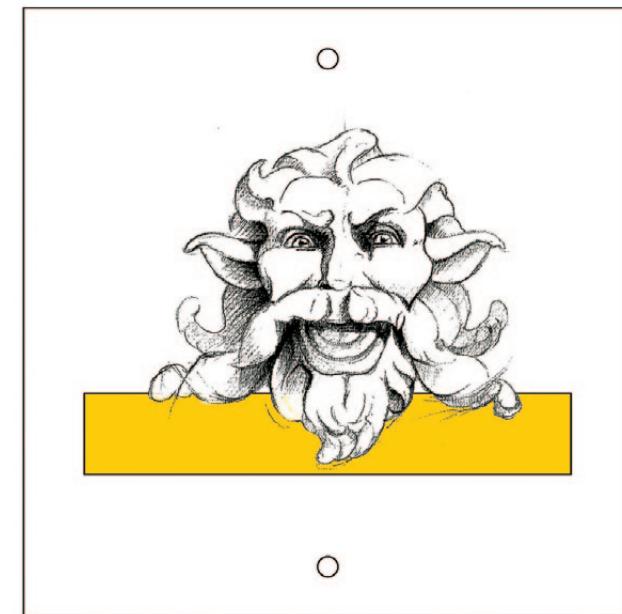
Longueur de la boucle : 10,3 km

Temps de marche indicatif : 2 h 30

Le long du sentier, 13 postes repérés par un piquet numéroté à l'extérieur du village (sauf poste N° 13) vous invitent à consulter les commentaires et croquis du guide de promenade qui s'y rapportent ou à écouter leur version audio. Les commentaires de paysage sont donnés pour le visiteur faisant face au numéro du piquet.

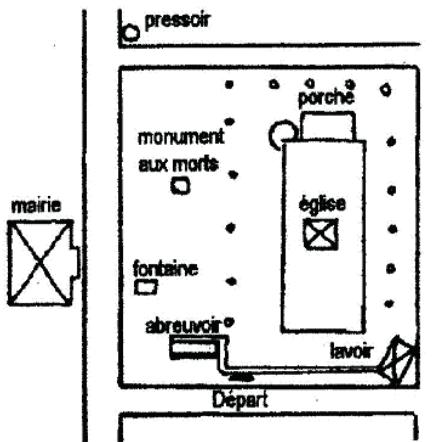
Le sentier est ouvert de mars à fin septembre.

Balise du sentier



Poste 1

Place de la Mairie



Abreuvoir

Il est alimenté par l'eau ayant coulé de la fontaine. L'eau va ensuite alimenter le lavoir visible au bout de la rue.

Fontaine de Neptune

Le thème des fontaines et lavoirs édifiés au XIX^e siècle en France fait très souvent référence à l'Antiquité. La Meuse possède le plus beau patrimoine rural de France célébrant cette nouvelle étape de la domestication de l'eau. Il témoigne

de la richesse de ce département à cette époque, et notamment de la prospérité d'Andernay à laquelle Thibaut I^{er}, comte de Bar, avait contribué en affranchissant le village dès 1212.

Les architectes de la République naissante ont salué l'héritage démocratique de la Grèce mais à partir de 1810, ils glorifient plutôt le rêve impérial de Napoléon et les valeurs bourgeoises en élevant des édifices inspirés de la Rome classique. Cette fontaine, en belle pierre d'Euville, s'inscrit dans ce courant d'autant plus résolument qu'en 1840, année de son élévation, Thiers négocie avec les Anglais le retour des cendres de Napoléon qui seront déposées aux Invalides le 15 décembre de la même année. Elle est l'œuvre de Jean Joseph Cavenet (1806-1870), sculpteur réputé pour ses monuments funéraires et installé à Bar-le-Duc.

La statue représente Neptune costumé en atlante, dieu romain de la mer, identifié à Poséidon dieu grec de l'élément aquatique, maître de l'élément marin mais aussi des eaux douces, ce que rappellent les ornements de la fontaine, telle cette touffe de roseaux dits « typhas » sculptée de part et d'autre de la voûte, le palmipède, cygne ou oie, couché sur la vasque qui chapeaute le monument ou encore, les curieux ornements des colonnes s'inspirant des écailles de la perche. En le menaçant de son trident métallique, Neptune oblige un triton à cracher une eau saine et abondante.

Car le dieu est aussi le garant et le protecteur d'une eau exempte de maladies ce qui n'est pas le moindre de ses attributs. En effet, de 1826

en premier plan et en second plan, la fontaine en pierre de la source de Contrisson, encore appelée « Fontaine du Dit de la Saulx », « fontaine » désignant tout autant une source qu'un monument en patois lorrain. Nombreux sont les amateurs de son eau ferrugineuse. Revenez ensuite sur vos pas.

Les Quatre-vingts escaliers

Prendre le sentier qui s'engage à votre droite et qui rejoint peu après le Chemin des pêcheurs, sur la berge gauche de la Saulx. Après 500 mètres d'une agréable progression entre eau et forêt, vous parviendrez aux Quatre-vingts escaliers, secteur où la rivière forme une suite de petits rapides en période de basses eaux. En remontant encore un peu le cours, vous parviendrez à un méandre très marqué. Tout le secteur est délicieusement sauvage, évoquant un petit Canada aux portes de chez soi. Vous pourrez lire de nombreuses empreintes d'oiseaux et de mammifères sur les bancs de sédiments argileux et sableux. Alevins et insectes aquatiques se laissent facilement piéger. Galets, racines et bois flottés s'offrent aux mains des créatifs : le détour s'impose ! Revenez ensuite sur vos pas.

En allant vers le poste suivant, vous verrez les bâtiments blancs et bleus qui abritent Galvameuse, entreprise intégrée au groupe Arcelor Mittal et réalisant des systèmes constructifs en acier. C'est un des derniers témoins de la grande aventure industrielle métallurgique de la Meuse qui débuta en 1535.

Poste 13

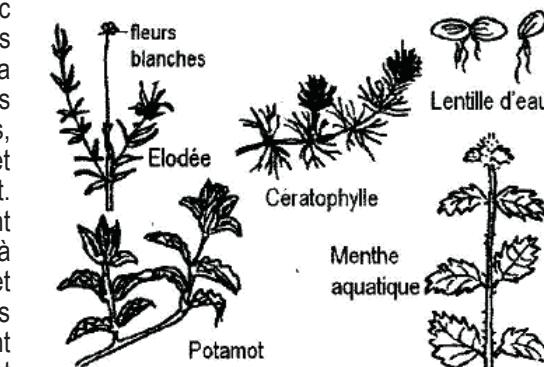
Le Moa Maisons d'Andernay

Il n'y a pas de balise à cet emplacement. Arrêtez-vous peu avant le pont sur la Saulx et cherchez une trouée dans la végétation sur le bord droit du chemin. Vous aurez vue sur le lieudit « le Moa », zone inondable colonisée par les saules. Ces derniers donnent son nom à la Saulx tant ils sont associés au paysage de ce genre de rivière capricieuse. Chaque printemps, ils tentent de prendre pied sur les rives décapées par les crues de l'hiver précédent. Ils couvrent le sol d'un épais tapis de graines plumeuses qui meurent après une quinzaine de jours si elles n'ont pas obtenu l'humidité, le sable, la chaleur et le soleil nécessaires à leur germination.

Le pont permet de jeter un ultime coup d'œil sur la Saulx dont on aperçoit d'ici des berges hautes, sableuses et exposées au courant. Elles sont souvent colonisées au printemps par des Hirondelles de rivage qui y creusent leurs galeries de nidification. Mais si la rivière connaît des crues tardives comme en 2016, les oiseaux devront trouver d'autres lieux pour y établir leurs nids, par exemple un front d'exploitation de carrière de sable ou de petit gravier.

Haute Marne. Elle entre en Meuse à Montiers-sur-Saulx et en ressort à Andernay pour aller se jeter dans la Marne à Vitry-le-François. Les débits de la Saulx peuvent être très variables selon la saison et les conditions météorologiques. Ici, le débit moyen est de 8 mètres cubes par seconde avec un débit de basses eaux de moins d'un mètre cube par seconde, fréquent au mois d'août, et des débits de crue moyens de 38 mètres cubes par seconde mais pouvant atteindre 55 mètres cubes. Chargée des produits de l'érosion du plateau du Barrois, la rivière perd ici de la vitesse car sa pente s'adoucit. La rivière circule alors sur un important dépôt d'alluvions dit « plaine d'accumulation ». Ce phénomène est à l'origine du lit mobile, divagant suivant de nombreux méandres ou selon des chenaux multiples et dans lequel apparaissent, pour plus ou moins longtemps, des îles, des barres de sable et de graviers.

Ce milieu évolue donc constamment au rythme des ans par la formation et la disparition de certains reliefs et au rythme des saisons, selon le débit de la rivière et son ensoleillement. Néanmoins, se distinguent toujours des secteurs à écoulement des eaux lent et d'autres à écoulement des eaux rapide constituant autant de milieux, souvent éphémères mais vitaux à la survie des espèces vivantes. Par exemple, les prairies inondées par les crues hivernales constituent alors un espace à faible écoulement, lieu de ponte idéal pour les brochets et poste de nourrissage pour les hérons qui viennent harponner les lombrics et les petits rongeurs chassés de leurs galeries par la montée des eaux. Au printemps, dans les parties calmes, s'installe une abondante végétation aquatique : lentille d'eau, élodée, potamot et myriophylle, tandis que dans les eaux vives, seules quelques espèces parviennent à s'adapter : algues vertes filamentées coiffant les galets, touffes de renoncules aquatiques dont les feuilles finement découpées et les tiges molles limitent leur prise au courant. Les nombreuses mares et ornières, qui se forment en basses eaux, retiennent des alevins jusqu'à la prochaine crue mais permettent aussi la reproduction des batraciens du secteur : grenouilles, crapauds, tritons et salamandres.



La source de Contrisson

En suivant sur une centaine de mètres le chemin ombré par un alignement de peupliers, vous verrez sur votre gauche une clairière avec une table de pique-nique

à 1837, l'épidémie de choléra qui sévit en France fait 600 000 morts et en 1832, sur 12 000 cas recensés en Meuse, 4 000 sont mortels. La pollution organique des puits est mise en cause malgré l'ignorance de la nature de la maladie et l'État prend conscience du besoin impérieux de légiférer pour établir des mesures de salubrité publique, notamment en se faisant le promoteur des captages d'eau courante. Ici, l'eau provient d'une source captée à quelques centaines de mètres de là, résurgence d'eaux pluviales venant du massif de Trois Fontaines et exempt, aujourd'hui encore, de toute pollution bactérienne. On entend le murmure de la source en collant l'oreille à la porte placée derrière le socle de Neptune.

Derrière nous, le château d'eau raconte une autre étape de la domestication de l'eau : celle de la réalisation d'un réseau de distribution d'eau courante à l'évier qui fut installé en 1958.

Mairie

Incendiée en 1914, la mairie fut reconstruite en 1920. Le 30 janvier 2015, le feu a détruit l'intérieur du bâtiment qui a dû être entièrement réhabilité. La pierre d'Euville confère une grande blancheur à la façade dont le rez-de-chaussée s'orne de trois belles arcades en plein cintre précédées d'un perron monumental. Le premier étage évoque le style Renaissance avec trois fenêtres à meneaux s'ouvrant sur un vaste balcon d'apparat en encorbellement. Au niveau supérieur, un grand œil-de-bœuf est surmonté d'un fronton circulaire reposant sur deux consoles massives. Vous apercevez également deux des quatre petits œils-de-bœuf chantournés en zinc qui sont inclus dans la toiture d'ardoises à quatre pans et qui éclairent les combles. À droite, la rampe en façade de la salle des fêtes permet l'accès de la mairie à tous.

Église de L'Assomption

Comme les églises de Contrisson et de Couvonges, l'église d'Andernay est dotée d'un porche couvert et garni de banquettes en pierre sur trois côtés. C'est là qu'autrefois se réunissait l'assemblée villageoise, le dimanche, au sortir de la messe, pour prendre les décisions concernant la communauté. Ce porche présente une belle façade ornée de trois quadrilobes et supportée par quatre colonnes rondes aux chapiteaux à crochets. À droite du porche, une tourelle permet d'accéder aux combles et au clocher avec ses murs et son toit à cinq pans. Un bel alignement de tilleuls, régulièrement mondés, met l'édifice en valeur. À voir à l'intérieur, une Vierge à l'enfant du XIV^e siècle, légèrement déhanchée, comme le sont les Vierges lorraines de cette époque, un remarquable Christ en croix du XVI^e siècle mais d'apparence encore gothique et un saint Sébastien du XVIII^e siècle.

Pour visiter, s'adresser chez Madame Dugny Michel, 68, Grande rue.

Monument aux morts et maisons de la rue Vannerot

Érigé le 20 août 1922, le monument aux morts rappelle le lourd tribut payé par les familles lors du conflit de 14-18. Y sont notamment inscrits cinq membres de la famille Ladroit.

En quittant la place, un vieux pressoir évoque le passé viticole du village. Vous prendrez ensuite la rue Vannerot aux maisons de taille modeste mais aux façades ornées de pilastres et corniches. Certaines d'entre elles ont un porterue nouvellement aménagé en pièce d'habitation. À l'origine, cet élément d'architecture rurale typiquement champenois est un couloir qui donne passage entre la rue et la cour Intérieure des fermes. Il rappelle qu'une petite partie de la Champagne fut rattachée à la Meuse lors de la création de ce département en 1790. Elle est souvent désignée sous le vocable de « Perthois meusien », le Perthois étant un comté qui fut partagé entre la Champagne et le Barrois au XI^e siècle.

Poste 2

Éléments du paysage Présence animale

Le petit pont de pierre enjambe le point de confluence de plusieurs ruisselets avec la Laume. Ce ruisseau prend sa source en forêt à environ 5 km de là et se jette dans la Saulx à Sermaize-les-Bains. Les joncs marquent son cours ainsi que l'emplacement des sources, ruisselets et affleurements d'eau plus ou moins pérennes de la localité. Au milieu de la prairie, la vue sur un saule qui a été cassé par le vent illustre remarquablement bien la capacité des arbres à se réparer eux-mêmes, faculté appelée « résilience ». Sur son tronc horizontal, laousse de nouvelles branches pointant vers le zénith lui a permis de reconstituer sa frondaison afin de capter suffisamment de rayons solaires pour survivre. Les rameaux qui sont à portée des vaches sont cependant systématiquement abroutis, ce qui explique l'absence de feuillage à la base des nouvelles branches charpentières. De l'autre côté du pont, le regard est charmé par un alignement de vieux aulnes bordant la Laume et par des arbres isolés ou en bouquets parsemant les parcs à bovins.

De ce poste au suivant, la mosaïque de prairies, de bosquets et de parcelles forestières s'avère très favorable aux observations de vertébrés sauvages, tant batraciens, reptiles, oiseaux que mammifères, dont on pourra étudier les traces à défaut d'une observation « par corps ».

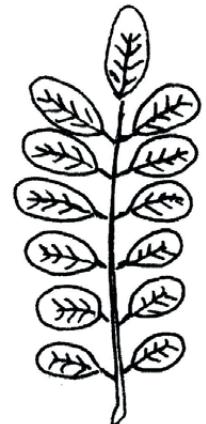
Poste 11

Faux acacias Sable à lapins

Ces arbustes sont des robiniers, arbres originaires de l'actuelle Virginie et que les Français s'évertuent à appeler « acacias » ou encore « faux acacias ». Ils sont reconnaissables à leurs feuilles composées de « folioles » ovales, aux épines munissant les jeunes troncs et les branches ainsi qu'à leur écorce crevassée verticalement. Certains des arbres qui sont morts à terre ou accrochés à leurs voisins ont été couchés par la tempête de décembre 1999. Ils devraient donc avoir déjà disparu sous l'action des champignons et insectes mangeurs de bois mort. Mais le bois de l'acacia contient des substances qui le rendent naturellement imputrescible. Également doté de bonnes qualités mécaniques : rigidité et nervosité, l'acacia pourrait devenir un matériau de plus en plus utilisé par les bâtisseurs de maison « écodurables ».

De part et d'autre du chemin, vous voyez que le sol est visiblement bosselé car y fut établi une carrière de sable à mortier que l'on nomme ici, et dans tout le Perthois meusien, « sable à lapins » à cause de sa grande finesse. Son exploitation fut entièrement faite à la pioche et à la brouette par son propriétaire.

En allant vers le poste suivant, vous verrez en lisière sur votre droite de jeunes épicéas qui colonisent le sol entre des charmes clairsemés. Ils sont issus de plantation naturelle, la tempête de décembre 1999 ayant ouvert l'espace et ainsi permis aux graines apportées par le vent et les animaux de germer à la lumière.



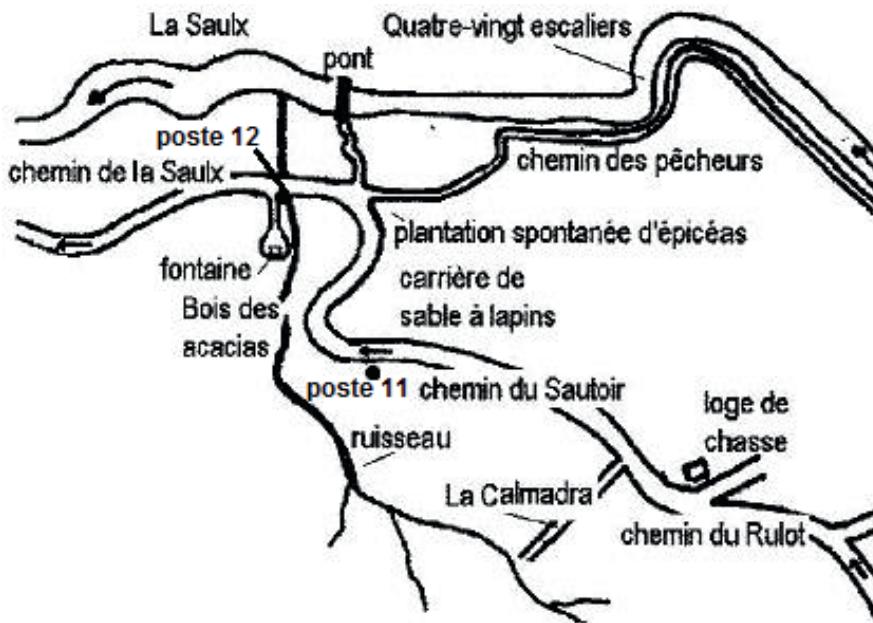
Poste 12

Passerelle sur la Saulx La source de Contrisson Les Quatre-vingts escaliers

La Saulx

En longeant la friche arborée, (évitez de marcher dans la prairie de fauche), vous accéderez à une passerelle métallique, cachée depuis ce poste par la végétation. Elle offre un point de vue sur la Saulx. Cette rivière prend sa source à Germinay en

vieille écorce. Cloportes et iules sont végétariens et détritivores tandis que les chilipodes sont des chasseurs armés de crochets venimeux.



Prenez à gauche pour poursuivre la boucle en prenant le chemin du Rulot entièrement refait en 2009. Vous passerez devant la « Loge du dit de la Saulx », propriété de l'association de chasse communale et à laquelle vous pourrez accéder par un petit pont. Vous pourrez faire une halte sous son large auvent équipé d'un banc et d'une table pliante à condition de laisser l'emplacement propre. L'intérieur, bien isolé, comprenant cheminée à l'âtre, grandes tables, bancs et évier peut être mis à disposition de groupes dans le cadre de manifestations festives ou culturelles de promotion du sentier et de la randonnée pédestre. Prendre contact avec le président de l'association au 03 29 70 52 93.

Peu après la cabane et à votre gauche, vous verrez un sentier rectiligne menant au lieu-dit « la Calmadra ». Si vous le suivez, il vous mènera à un petit vallon qui a été creusé par un ruisseau alimenté par les nombreuses résurgences temporaires ou permanentes du lieu. Son eau potable est riche en fer. En suivant quelque peu son cours, vous croiserez de nombreuses pistes d'animaux sauvages : sentes des chevreuils qui résident en ces lieux, pistes des « souillots », venus boire et se rouler dans la boue ou étroits sentiers bien marqués des blaireaux qui semblent avoir été balayés. Revenez ensuite sur vos pas pour reprendre la boucle. Après la Calmadra, le sentier prend le nom de chemin du Sautoir.

Vous passerez devant la Loge de chasse de la Bouillonnante, lieu de rendez-vous de l'association communale de chasse d'Andernay. Ce point du chemin constitue un bon poste d'observation des gros ou moyens mammifères du secteur : chevreuils, sangliers, renards, blaireaux et putois. Rien ne sert de courir pour les observer, ni de se cacher comme lors d'une partie de cache-cache. Il suffit d'attendre leur venue en restant immobile, confortablement assis ou couché. Se poster tôt le matin ou peu avant le coucher du soleil.

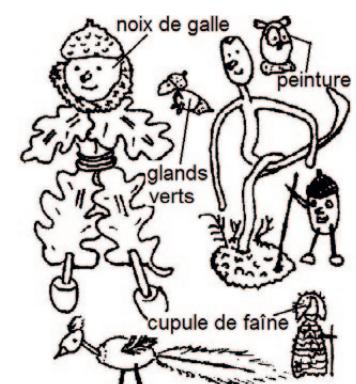
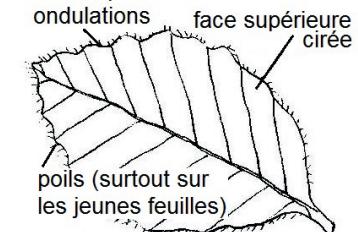
Poste 3

Fragile d'écorce Créer en forêt

À cause du bon ensoleillement de cette partie du tronc, l'écorce gris clair de ce hêtre a pris une nuance rosée. Le hêtre est une essence qui supporte mal les coups de soleil sur son tronc, d'où la présence de quelques fissures verticales dans la mince écorce, habituellement presque lisse. On reconnaît néanmoins ce sujet à son tronc, formant un cylindre régulier jusqu'aux premières branches charpentières et aux taches gris cendre des lichens qui constellent son écorce et sont les hôtes attitrés de cette essence. Autres indices d'identification, les feuilles mortes au pied de l'arbre qui se décomposent lentement en humus. Leur bord lisse présente des ondulations caractéristiques. Elles conféraient de l'élasticité aux paillasses pour bébés auxquelles elles servaient de matériau de bourrage, ayant en plus la capacité de résister à plusieurs séances de « pipi au lit » ! Dans la litière, vous trouverez aisément des cupules coriaces, chacune ayant protégé deux faines jusqu'à leur complète maturité avant de s'ouvrir. Les années de « grande fainée », vous pourrez ramasser sous l'arbre plusieurs milliers de ces graines à section triangulaire mais environ un tiers d'entre elles seront vides.

À gauche du hêtre, vous pouvez voir un grand chêne reconnaissable en toutes saisons à son écorce crevassée et à ses branches charpentières tourmentées.

Faines et glands ainsi que leurs cupules, galles, feuilles et brindilles tourmentées



permettent de confectionner d'amusants personnages, créés sur place ou chez soi, une fois la collecte ramenée à la maison.

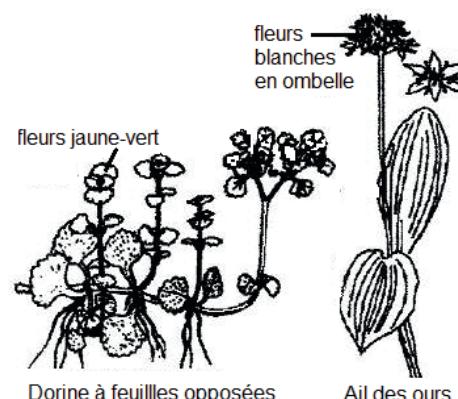
Poste 4 Houx-Houx!

Cette touffe de houx poussait au pied d'un arbre plus grand que lui et qui fut couché par la tempête de décembre 1999. Mais il a conservé ses racines et peut ainsi poursuivre sa lente croissance. Le houx est rare en plaine lorraine car il n'apprécie pas son climat contrasté et le calcaire habituellement présent dans le sol. Sa présence sous nos yeux témoigne d'une certaine acidité du terrain apportée par les sables siliceux qui se mêlent à l'argile du sous-sol, mais aussi d'une forte humidité ambiante et d'une certaine tiédeur du microclimat de la station. Ses jolies baies rouges ne poussent que sur les plans femelles. Son bois à grain très fin est le meilleur pour la fabrication des pièces blanches des jeux d'échecs. L'écorce interne, longuement bouillie sert à préparer la glu, ingrédient de base de pièges à oiseaux appelés gluaux aujourd'hui remisés au musée du patrimoine.

Cinquante mètres après le poste, vous pourrez voir sur votre gauche, à une dizaine de mètres du chemin, deux autres belles touffes de houx et juste après, sur votre droite, trois épicéas malingres qui végètent sous la frondaison d'arbres plus grands qu'eux.

Poste 5 La Fontaine Bouillonnante Dorine et Ail des ours

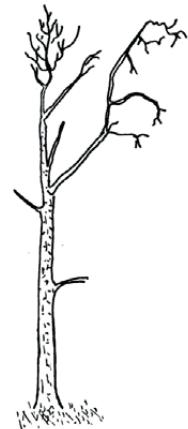
« Neptunien », se dit aussi des terrains formés par l'action des eaux. En voilà un bel exemplaire ! L'eau de la Fontaine Bouillonnante provient de l'infiltration de la pluie tombant sur le bois d'Andernay. En suivant l'inclinaison des lits de roches et en profitant des fissures, les eaux souterraines creusent un réseau de petites galeries dans lesquelles elles transiteront rapidement. Ces « dolines » se rejoignent pour former une grotte plus conséquente dont la sortie donne naissance à la Fontaine Bouillonnante. Pendant son voyage



des particuliers ou à la commune tandis que la propriété du chemin est partagée entre les trois villages de Contrisson, Mognéville et Andernay.

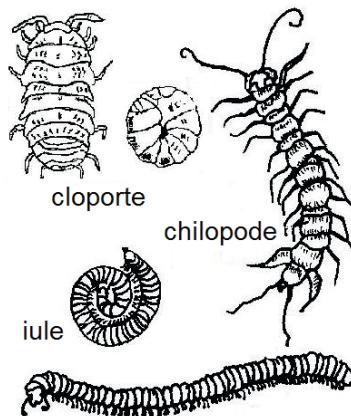
Le peuplement arboré du massif a été fortement endommagé par la tempête de décembre 1999. La première parcelle que vous verrez sur votre droite a dû subir une coupe à blanc. Elle est actuellement en régénération naturelle avec dominance du frêne.

Ailleurs, de grands chênes semblent avoir mieux résisté au vent mais votre regard attentif décèlera sur certains d'entre eux des cicatrices témoignant encore de la violence du vent, par exemple la repousse d'une frondaison semblable à un arbre qui remplace une cime cassée.



Poste 10

Du bois mort vivant Chemin du Rulot et option de la Calmadra



Le bois mort est très abondant dans le secteur. Cette présence influe positivement sur la biodiversité du milieu, le quart des espèces végétales et animales forestières qui ont été dénombrées en Europe étant directement dépendants de cette matière. Ici, le bois mort disparaît presque entièrement sous une couverture de mousse le plus souvent humide. Le milieu est ainsi peu exposé au risque d'incendie tandis que la décomposition du bois par les champignons s'en trouve notablement accélérée. Ramassez et cassez du bois mort. Celui qui est récemment tombé à terre est compact tandis que le vieux bois mort déjà presque digéré par les champignons montre de nombreuses cavités. Il donnera un humus retenant bien l'eau car agissant comme une éponge. Le manchon humide et aéré dont la mousse entoure le bois mort favorise également sa colonisation par des petits animaux qui ne supportent pas l'air sec. Découvrez-en quelques-uns en soulevant une plaque de mousse ou de

Récoltez une poignée de mousse tirée d'un « coussin » et testez ses facultés mécaniques dont l'homme a su tirer profit depuis qu'il s'aventure en forêt. Faites-en une protection de votre paume pour améliorer la tenue en main d'une pierre ou d'une branche. Utilisez-la en guise d'éponge pour prélever l'eau d'une flaqué. Tapissez-en le fond d'un panier ou d'un sac pour caler des fruits ou des champignons.

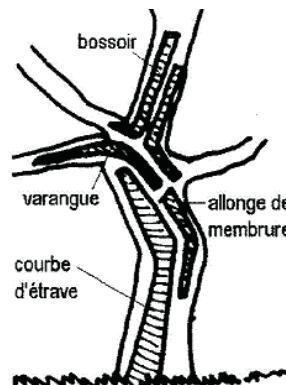
La mousse possède également de puissantes vertus médicinales. Utilisée en bandage, elle retarde les proliférations bactériennes et se révèle bien plus confortable que le bandage en coton. Elle fut ainsi massivement employée par les Anglais, les Canadiens, les Américains et les Allemands pendant le conflit de 14-18. La mousse conserve tout son attrait pour la recherche médicale de pointe puisqu'on peut en extraire des molécules à action anticancéreuse, d'autres prévenant certaines maladies du cœur ou de la prostate et même un facteur de coagulation du sang humain introuvable chez les autres plantes.

En continuant vers le poste suivant, juste après le franchissement du ruisseau, vous verrez un autre jardin de mousse fait d'une chevelure verte couvrant de grands épicéas couchés par la tempête de 1999 et finissant de pourrir.

Poste 9

Arbres dans le paysage

Ces deux chênes ne semblant former qu'un seul arbre. Ils ne sont pourtant pas issus d'une même souche. Leur frondaison abrite un nid de pie et constitue, de longue tradition locale, un poste stratégique pour guetter les sangliers. Le plus corpulent des deux est un chêne pédonculé âgé de plus d'une centaine d'années. Comme il pousse en milieu ouvert, ses premières branches charpentières se sont formées à faible distance de la souche. De plus son tronc est tortueux et a été blessé à sa base par un engin agricole. Il n'a donc pas une grande valeur pour l'industrie moderne du bois. Mais un charpentier de marine du XVIII^e siècle y aurait vu plusieurs des « bois courbans » nécessaires à la construction d'un grand voilier, laquelle nécessitait l'usage de deux mille troncs ! En allant vers le poste suivant, vous entrerez dans le Bois du Rulot et sur le territoire de Contrisson. Les parcelles forestières qui le composent appartiennent à



souterrain, l'eau emporte à l'air libre des fragments de roche dans lesquels on trouve parfois des fossiles d'oursins, de lys marins et de divers coquillages. Après une cinquantaine de mètres, l'eau de la source rejoint un ruisseau qui serpente dans la forêt jusqu'à sa confluence avec la Laume.

Le petit cours d'eau creuse un vallon ombragé par les érables sycomores, tapissé par l'ail des ours, le groseillier rouge et la Dorine à feuilles opposées. Cette plante de petite taille ressemble un peu au cresson. Ses fleurs et ses feuilles florales forment une inflorescence plate de couleur verte et jaune très caractéristique. Sa tige est de section triangulaire. Affectionnant l'humidité, la dorine se rencontre à proximité des suintements, des sources et des torrents. L'Ail des ours n'est pas seulement appétant pour les ours car le bulbe cru ou confit au vinaigre est un excellent condiment. Les feuilles apparaissent en fin d'hiver. Coupez-les menu et ajoutez-les dans les soupes, sauces ou salades. Mais ne les confondez pas avec les feuilles toxiques du muguet et ne cueillez que ce dont vous aurez besoin pour votre consommation personnelle !

La tartine du chef : une tranche de pain tartinée de fromage blanc, poivre, fleur de sel et trois feuilles d'ail des ours hachées menu. Elle peut se déguster, comme en Belgique, avec une bière trappiste.

Poste 6

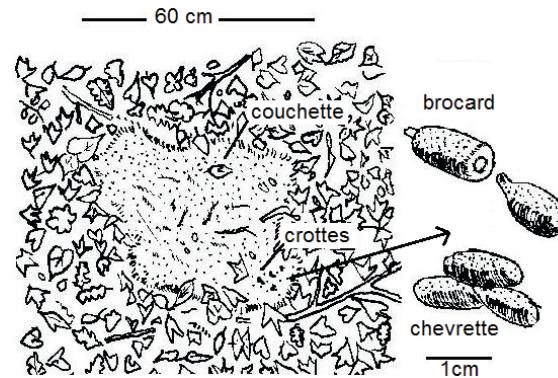
Le Bois d'Andernay, porte du massif des Trois-Fontaines

Nous sommes dans le Bois d'Andernay, forêt communale située à l'extrême nord-est du vaste massif de Trois-Fontaines, majoritairement localisé dans la Marne. Celui-ci couvre une centaine de kilomètres carrés presque entièrement dédiés à la forêt. Trois mille hectares de la partie marnaise sont classés en Zone Natura 2000, important programme européen de préservation et de valorisation d'habitats naturels d'intérêt communautaire. La présence d'un réseau complexe de failles dans le sous-sol provoque l'affleurement de nombreuses formations géologiques qui génèrent presque autant de types forestiers : hêtre-chênaie à aspérule, chênaie pédonculée, chênaie-charmaie et aulnaie-frênaie. La faune comprend des rares, notamment parmi les batraciens : Sonneur à ventre jaune ou Triton crêté et parmi les chauves-souris : Grand murin, Vespertilion à oreilles échancrées ou Vespertilion de Bechstein.

Depuis ce poste, il est facile de reconnaître les chênes par la forme tourmentée de leurs branches maîtresses, notamment après la chute des feuilles. Le sol est très bosselé à cause des nombreuses dolines en formation sous l'action des eaux de surface et des eaux souterraines. Des sources suintent à la première pluie et créent

des fissures en surface du sol. L'étrangeté du paysage vous est propice à imaginer que se cachent ici des fées, des elfes et de gentils dragons.

En marchant vers le poste suivant, essayez de repérer des « régalis », fréquents dans tout le secteur et encore appelés « couchettes ». Ce sont de petits emplacements plus ou moins circulaires que le chevreuil a débarrassés de leurs feuilles mortes, avant de se coucher, en les grattant avec ses sabots des pattes antérieures. Vous y trouverez parfois des crottes qui vous permettront de reconnaître le sexe de l'animal.



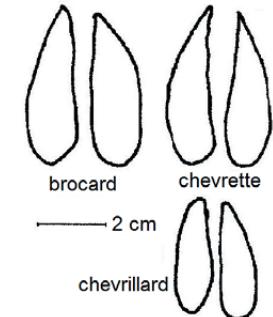
Poste 7

Petits sapins deviendront grands Pas japonais

Vous stationnez sous un hêtre qui a résisté aux bourrasques de plusieurs tempêtes. De part et d'autre du sentier, la forêt est encore jeune. Derrière vous, elle forme un taillis dense de feuillus. Devant vous, une plantation d'épicéas, que certains nomment à tort « sapins », a pris la place d'un haut peuplement presque entièrement couché par la tempête de 1999. Il a fallu réaliser une coupe à blanc, encore appelée « coupe étoc » avant de procéder vers 2005 au remplacement des arbres. La croissance des épicéas sera bien plus lente que celle de leurs congénères vosgiens. Cependant, leur bois sera d'excellente qualité pour l'ameublement et la charpente s'ils parviennent à maturité, ce qui devrait se produire vers 2070. Mais présentement, leur place au soleil est encore disputée par des espèces qui grandissent plus vite qu'eux, par exemple, des bouleaux à la blanche écorce qui devront être régulièrement éradiqués pendant encore une ou deux décennies. Tant que la lumière parvenant au sol sera suffisante, les fougères, les graminées et les joncs seront à leur aise mais ils disparaîtront dans la quasi-pénombre régnant sous les épicéas devenus grands.

Vous êtes au point culminant de la Boucle de Neptune, soit environ à 180 mètres d'altitude, correspondant à une dénivellation d'environ 27 mètres avec le point de départ. Le point le plus haut visible d'ici culmine à 197 mètres. Pour vous rendre au poste suivant :

- Vous passerez sous une ligne électrique, ici orientée nord sud assez précisément. La trouée vers le nord offre un point de vue sur la vallée de la Saulx, à découvrir au poste 12.
- Vous contournerez une profonde entaille du plateau en empruntant une sente marquée par les empreintes de chevreuils. Essayez de distinguer les empreintes laissées par les brocards, les chevrettes et les chevrillards.
- Vous traverserez deux amusants passages, dits « pas japonais », aménagés sur le lit boueux de sources temporaires et qui vont se jeter dans le ruisseau né de la Source bouillonnante. Ils entaillent profondément le rebord du plateau, la nature argilo-sableuse du sol facilitant leur travail d'érosion.
- Ayant tourné à gauche après le passage du couloir de la ligne électrique, vous cheminerez en sous-bois. En lisière droite du chemin, essayez de repérer des arbustes servant de tuteur au chèvrefeuille. Certaines tiges sont profondément marquées d'une cicatrice en spirale créée par la liane étrangleuse aux fleurs délicatement parfumées. Elles feraient de bien belles cannes de randonnée !



Poste 8

Jardins de mousse

Sous la frondaison des chênes et des charmes, une dizaine d'espèces de mousses cohabitent. Collectez quelques brins de deux ou trois d'entre elles et constatez qu'ils sont tous dépourvus de racine. Mais ils peuvent s'ancrer durablement sur le bois et sur un sol compact à l'aide de leurs crampons, ce qu'ils ne peuvent faire sur la litière de feuilles mortes, celle-ci étant trop instable. Observez-les dans les plus petits détails visibles. Ils sont finement découpés, offrant une surface d'échange très importante avec l'air ambiant. Ils peuvent ainsi intercepter l'eau atmosphérique et les particules en suspension dans l'air qui constituent une partie de leur nutrition. Humez-les. Certaines espèces ont une odeur de carotte, d'autres de champignons, de térébenthine ou de menthe. Découvrez leur saveur en mâchant quelques brins. Elle s'apparente à celle d'un mélange de gazon, de goudron et de lessive, preuve que ce végétal est un véritable concentré de nombreuses substances chimiques !